

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(21\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Edmond Turquet, 28 janvier 1881](#)

Jean-Baptiste André Godin à Edmond Turquet, 28 janvier 1881

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (21)

Collation 4 p. (362r, 363r, 364v, 365r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Edmond Turquet, 28 janvier 1881, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50430>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 janvier 1881](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Turquet, Edmond \(1836-1914\)](#)

Lieu de destination 11, route de la Révolte, Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur le tracé de la ligne de chemin de fer de Valenciennes à Laon. Godin exprime son inquiétude à Turquet : le tracé du contre-projet par Hannapes aurait été condamné par le ministre de la Guerre à la suite d'une visite d'une commission d'officiers du génie qui aurait confirmé les dires de Menche de Loisne sur la mauvaise nature des terrains. Godin demande à Turquet si cette rumeur est fondée.

Mots-clés

[Chemins de fer](#)

Personnes citées [Menche de Loisne, Henri Marie Joseph \(1824-1903\)](#)

Lieux cités

- [Hannapes \(Aisne\)](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Luise le 18 Janvier 1881

Mon cher ami,

Je suis sans lettre de vous et j'apprends que vous avez dû voir le Maréchal de Laissac accompagné de quelques personnes. Votre silence m'inquiète en ce moment parce que j'entends dire que les personnes accompagnant l'ingénieur n'ont fait que le tracer par des courbes, sans s'occuper de la détermination faite à la demande du Ministre de la Guerre, par une Commission d'officiers du génie.

La dite Commission, paraît-il, aurait, après examen du point culminant de notre contre-tracé, confirmé les déclarations de M. Maréchal de Laissac relatives à la nature incontestable des terrains.

M. Carquet

Or, il y a cela de particulier que les terrains prétendus de mauvaise nature, accusés par M. Benche de Loisme, sont indiqués sur des plans près de lesquelles où il n'y a que de la craie, et que cette fois on les reporterait entre Hannappes et Wassigny.

Les dangers sont tout aussi imaginaires ~~que~~ de ce côté que de l'autre. Mais je comprends que si la commission y est allée par ces temps d'hiver, elle a trouvé les terrains humides puisque l'eau coule en tous sens dans le vallon où passerait le chemin de fer.

Ce serait une erreur géologique des plus grossières de comparer ces terrains à ceux du Chaudron; ce ne sont pas du tout les mêmes.

et les positions ne se ressemblent en aucune façon. Le chemin de fer ici serait au fond du vallon, tandis qu'en chamonix il était placé en plein versant, ce qui faisait glisser les terres dans le bas de la vallée.

Il est triste de voir, en tout cela, est vrai, combien il est difficile de faire faire à la vérité, lorsque on a contre soi un ingénieur expérimenté comme M. Eschsché de Laine.

Je ne comprends pas, du reste, que M. le Ministre de la guerre puisse s'occuper de la partie technique de la construction, et même que cela regarde uniquement les travaux publics.

Qu'y a-t-il donc de vrai en tout ceci ? Sachez, je vous prie de

me le dire et de voir si j'ai
quelque chose à faire encore
de mon côté.

Votre bien dévoué